

déficit aux Etats-Unis ne fait qu'augmenter.

Draps et nouveautés.—On a vendu un peu plus dans le détail en ville et les rentrées de fonds sont plus faciles. La campagne n'achète pas beaucoup; elle commence à envoyer des fonds qui représentent des ventes de fromage. Le coton brut se maintient à la hausse et les cotonnades sont fermes à la hausse déjà signalée. Les laines ne paraissent pas suivre le mouvement.

Epicerie.—Nos maisons de gros ont reçu leurs échantillons de thés nouveaux, qui sont de belle qualité et l'expédition proprement dite sera ici vers la fin de la semaine.

Le sucre est ferme et sans changement. Les mélasses sont très fermes, des maisons refusent même de vendre au prix combiné, croyant qu'elles obtiendront mieux plus tard.

Les paqueteurs de saumon de la Colombie Anglaise, sous prétexte que les stocks en Europe sont épuisés, et que d'ailleurs, la pêche cette année sera en déficit, ont haussé leurs prix de telle sorte que plusieurs maisons de gros ont refusé de les suivre, préférant attendre la fin de la saison et n'acheter alors qu'aux prix justifiés par le marché.

Dans les conserves alimentaires, nous notons la rareté du maquereau qui a enchéri.

Nous notons une certaine faiblesse dans les épices pures.

Fers, ferronneries et métaux.—Les clous coupés sont calmes; mais les clous de broche paraissent mieux se tenir. On croit qu'il y aura bientôt une hausse sur la broche. Le fer canadien en barre a haussé de 5c, on le cote aujourd'hui de \$1.65 à \$1.70 par 100 livres.

Huiles, peintures et vernis.—Les huiles de toutes sortes se tiennent bien, avec une demande de la saison. Nous cotons les blancs de plomb un peu plus bas.

Produits chimiques.—La plupart des lignes sont très fermes avec tendance à la hausse, comme par exemple le camphre qui a haussé de 5d en Angleterre, mais qu'on détaille encore ici au même prix. Les soudes caustiques sont cotées un peu plus bas.

Salaisons.—Marché soutenu dans toutes les lignes de lard et de saindoux.

Revue des Marchés

Montréal, 6 juin 1895.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Le marché anglais est moins animé pour les blés étrangers; cependant, les prix sont fermes pour les blés durs et spécialement pour le blé roux d'hiver d'Amérique. Les dernières dépêches reçues par le câble cotent le marché des chargements comme suit: Charge-ments à la côte, blé terne, en route, sans affaires. Les expéditions de Russie cette semaine ont été de 430,000 *quarters*. Les marchés anglais de province sont fermes. Mais à la côte et en route tranquille. A Liverpool, blé livrable terne, peu de demande. A livrer, terne à des prix nominaux. Farine de Minneapolis *first bakers*, 21s. Marchés français fermes. Les énormes expéditions de la Russie ont évidemment entravé le mouvement de hausse, quoique ce ne soit peut-être que temporairement.

La température récemment, en Europe, a été froide et pluvieuse, ce qui a sans doute aidé aux grains sur pied à se remettre et à prendre le dessus. Aujourd'hui on constate que la récolte a belle apparence en Angleterre et en France. La Hongrie a souffert de la sécheresse et craint les dommages de la mouche. La Russie se réjouit de la promesse d'une bonne récolte.

Mais aux Etats-Unis, après les rapports de ravages par la gelée, sont venus d'autres rapports parlant de ravage par la sécheresse ou par les insectes: sauterelles ou mouches. La récolte de blé d'hiver est paraît-il irrémédiablement compromise; elle ne donnera pas plus de 150,000,000 de minots, contre 240,000,000 l'année dernière. Le blé du printemps se comporte bien et les pluies récentes lui assurent de l'humidité pour longtemps.

La "visible supply" continue à diminuer. La diminution de la semaine dernière a été de 2,000,300 de minots. Mais ce qui paraît intriguer le plus les statisticiens, c'est l'"invisible supply," c'est-à-dire la réserve que les fermiers ont gardé chez eux, après les semences terminées. C'est dans cet "invisible"

que doit se faire sentir l'effet de la consommation du blé par les animaux, l'automne et l'hiver dernier. D'ordinaire, à cette époque, cette réserve varie entre 50 et 100 millions de minots; cette année on la croit presque nulle, et, l'on prétend que, en mettant de côté le blé placé en éleveurs qui forme la "visible supply" il n'y a pas 20,000,000 de minots de blé dans le pays.

Un fait qui semble confirmer ces prétentions c'est que, à part ceux de Minneapolis qui ont un stock "visible" à eux, les meuniers des autres points de l'ouest et du sud-ouest sont obligés d'acheter du blé à Chicago, ne trouvant plus à s'approvisionner dans leur région.

Cependant, malgré la fermeté intrinsèque de la situation, il y a eu une réaction en baisse sur les marchés des Etats-Unis. Il fallait s'y attendre. Une hausse de 10c par minot dans une semaine est trop rapide pour ne pas inviter à la réalisation des bénéfices et la réaction qui doit s'en suivre.

Aujourd'hui, l'on cote le blé disponible: à New-York (No 2 roux d'hiver) 79 à 79½c en entrepôt. A Chicago (No 2 du printemps) 77 à 80c. A Duluth (No 1 dur) 78c. A Détroit (No 1 blanc) 84c. A Toledo (No 2 roux) 82½c.

La baisse est encore plus accentuée sur les marchés de spéculation qui clôturent: Chicago, blé sur juin 76½c; sur juillet, 77½c; sur septembre, 78½c. New-York, blé sur juin, 79½c; sur juillet, 80½c; sur septembre, 81½c. Duluth, blé sur juin, 78c; sur juillet, 78½c; sur septembre, 76½c.

Au Manitoba, les récoltes paraissent vigoureuses et en bonne voie de réussir. La gelée n'y a rien fait. Le commerce de blé y est dans le marasme, faute de blé à vendre. On cote nominativement \$1.00 le minot, à flot, à Fort William, pour le No 1 dur.

Dans le Haut Canada, le marché est plus tranquille, à mesure que le stock s'épuise. Mais le marché du blé, malgré la baisse de Chicago, reste très ferme. On vend couramment le blé d'Ontario, sur wagon, au point d'expédition de \$1.00 à \$1.02c le minot. On cote le blé dur de Manitoba livré à Toronto, \$1.07. L'avoine est achetée par les meuniers aux prix de 40 à 41c. Les pois se vendent aux meuniers, en gare, 62 à 65c. L'orge à moulée vaut 55c en gare à Toronto.

A Montréal, l'avoine a continué à

La Société Artistique Canadienne

BUREAUX

1866 Rue Sainte-Catherine, Montréal.

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la musique et d'encourager les artistes.

Incorporée par Lettres Patentes le 24 Décembre 1894.

CAPITAL - - - \$50,000.00

I PRIX de \$1,000.00 I PRIX de \$400.00

I PRIX de \$150.00.

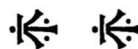
Et 2348 autres prix variant de \$1.00 à \$50.00 sont distribués TOUS LES 15 JOURS.

PRIX DU BILLET, 10 CTS

Mentionnez: "La Société Artistique Canadienne" quand vous achetez vos billets. Billets envoyés dans toutes les parties du pays sur réception du prix et d'un timbre.

ON DEMANDE DES AGENTS RESPONSABLES POUR LA CAMPAGNE.

NOUS RECEVONS CETTE SEMAINE
NOTRE PREMIERE IMPORTATION
DU CELEBRE



COGNAC LAURIER FILS

ECRIEZ POUR PRIX ET ECHANTILLONS.

LA.....

Canada Liquor Co.

253 et 255 ST-PAUL et 2 ST-VINCENT,

.....MONTREAL